

La musique avec Babar

CD Après avoir interprété «L'histoire de Babar» sur plusieurs scènes, Véronique et Pierre Gobet l'ont enregistrée sur un disque. Une petite partie interactive invite les enfants à découvrir quelques notions de musique

Par
Dominique Bosshard

«**D**ans la grande forêt, un petit éléphant est né». Ainsi commence l'histoire de Babar, célèbre héros de la littérature enfantine. Durant la Seconde Guerre mondiale, en 1945, le compositeur Francis Poulenc a mis en musique le premier volume de ces aventures imaginées par Jean de Brunhoff 14 ans auparavant.

Récit et illustration sonore ont séduit Véronique et Pierre Gobet: associant leurs talents respectifs, de pianiste pour elle, de récitant pour lui, les deux Neuchâtelois proposent cette histoire au public depuis plus de deux ans. Une prestation qui a rencontré «un intérêt très vif, selon les intéressés. En fait, il existe peu d'œuvres pour les enfants dans le domaine dit classique, et moins encore qui n'exigent qu'un piano et un récitant. Pierre et le loup et Le carnaval des animaux, par exemple, requièrent la participation de tout un orchestre».

Fait maison

Encouragé par le succès, animé, aussi, d'une envie spontanée, le couple vient de sortir le CD de cette «Histoire de Babar», qu'ils ont enregistré et montée eux-mêmes. Et enrichie, pour l'occasion, d'un bonus éducatif et ludique. «L'idée était d'éveiller les enfants à une écoute plus aiguisée, de les rendre plus attentifs à la façon dont un compositeur s'y prend pour transmettre un message, une émotion musicales», explique la pianiste, qui enseigne au Conservatoire de Neuchâtel. Au fil de courtes séquences, les enfants découvrent ce que le rythme, les ac-

cords, la durée des sons ou la pulsation veulent dire. «Ils sont invités à danser, à marcher, à taper des mains. Nous avons envie de les faire participer physiquement aussi. Le récit est accessible dès 2 ans et demi, en revanche l'initiation s'adresse aux enfants de 5 ans et plus. Nous avons placé la barre assez haut et peut-être nous ferait-on le reproche d'être trop élitaires. Mais ces exercices sont un complément, chacun est libre d'en faire ce qu'il veut!».

«La musique est très fraîche. Elle ne se prend pas trop au sérieux»

Peu importe, dès lors, que certains bambins ne s'attardent que sur l'histoire et les petits morceaux de musique qui la ponctuent. Ils en tireront leur lot d'émotions, passeront de la tristesse à la joie avec Babar, pauvre petiot privé de sa maman par un chasseur, puis qui découvre le monde des hommes, devient roi et se marie. «La musique peut sembler un peu abstraite, mais elle est assez contrastée, très fraîche, proche de l'improvisation. Elle ne se prend pas trop au sérieux, elle reste liée à l'époque du bal musette. Je suis sûre que Poulenc avait beaucoup d'humour!». Il n'est pas interdit aux adultes de partager l'aventure. Au contraire. /DBO

«L'histoire de Babar», récitant Pierre Gobet, piano Véronique Gobet. Disponible chez Jouets Arc-en-Ciel, Neuchâtel; La Méridienne, La Chaux-de-Fonds ou à commander sur internet: www.histoire-de-babar.ch



Véronique Gobet: «L'idée était d'éveiller les enfants à une écoute plus aiguisée».

PHOTOS SP



Parcours en très bref

Diplômée au Conservatoire de musique de Neuchâtel où elle enseigne aujourd'hui, Véronique Gobet donne des récitals dans toute la Suisse depuis une dizaine d'années. Debussy, Chopin et Prokofiev ont sa préférence, mais elle se passionne également pour

le jazz, l'improvisation et les ensembles vocaux.

Enfant de Cernier, Pierre Gobet y a rencontré Cuche et Barbezat et c'est avec eux qu'il a fait ses premiers pas sur les planches. «Nous nous étions même produits au festival off d'Avignon!» Quand il délaissera le théâtre pour le journa-

lisme, Pierre Gobet ne perdra pas pour autant son intérêt pour la scène, en témoignent notamment les spectacles qu'il donne avec son épouse.

Le couple et ses trois enfants vivent à Zurich, où le journaliste travaille en tant que correspondant pour la Télévision suisse romande. /dbo

VU ET À VOIR AU COLLÈGE DES MÛRIERS

... Et vive la mythologie!

Par
Denise de Ceuninck

«Orphée aux Enfers» de Jacques Offenbach? On aurait pu craindre les outrages du temps. Mais non! A la manière de L'Avant-Scène Opéra et tout à l'honneur de la mythologie, l'œuvre prend un étonnant pouvoir de fascination. C'est le spectacle qu'on attendait pour conduire à la nouvelle année. La première, jeudi, au collège des Mûriers à Colombier, a tenu le public sous le charme.

Tout d'abord, parce que l'espace scénique du collège, d'une abstraction totale, a été animé par la mise en scène d'Yves Senn. Exploitée dans sa longueur, l'aire de jeu, loin de creuser un fossé entre la scène et le public, dresse une passerelle entre les deux mondes.

Nymphes et bacchantes, déesses et dieux ont tout ce qu'il faut, le côté juvénile, l'aisance, le phrasé naturel et une diction ciselée. La partition n'a



L'œuvre d'Offenbach ne craint pas les outrages du temps.

PHOTO GALLEY

jamais paru si fluide. La personnalité propre à chacun, d'Aristée à Diane, de Minerve, Vénus, Junon, Mercure, au

Styx et jusqu'aux choristes, tout est habilement croqué. Le rôle d'Euridice que l'on retrouvera tricotant aux Enfers, est tenu

par Marianne Röthlisberger. Noémie Stauffer est Orphée, Leandro Durney Jupiter, Leana Durney Cupidon, Maité Re-

naud L'opinion publique, Luc Wenger Pluton.

L'auditeur a tout loisir de se concentrer sur les démêlés conjugaux d'Euridice et d'Orphée tout en appréciant une distribution vocale homogène. On connaît la volonté d'Yves Senn d'engager scéniquement ses interprètes et on ressent cette commune passion qui les unit tous, à quelque niveau professionnel ou d'étude, qu'ils soient. Mais tous, issus du même sérail, ont la même culture vocale et cela est assez rare.

Pascale Ecklin, violoniste, joue la célèbre mélodie d'Orphée que seule Euridice n'apprécie pas. Dommage. De l'ouverture, en canon, et jusqu'au french cancan, Vincent Schneider au piano instaure l'équilibre entre les uns et les autres. /DDC

Colombier, collège des Mûriers, ce soir, puis vendredis 6, 13, 20 et 27 janvier à 20h; dimanches 8, 15, 22 et 27 janvier à 17h. Location: tél. 078 913 56 96

LITTÉRATURE

Un CD pour les malvoyants

La lecture au coin du feu est depuis longtemps accessible aux malvoyants. Mais avec les nouveaux lecteurs de CD Daisy produits en Argovie, ils peuvent feuilleter leurs livres parlés, y glisser des marque-pages et voyager léger.

Avec le nouvel appareil, les amoureux de littérature peuvent emporter l'équivalent d'un pavé de 800 pages sur un seul CD. Un CD-Rom Daisy contient en effet jusqu'à 40 heures de lecture, explique Ueli Pfister d'Unitronic.

«Daisy» est l'abréviation de «digital accessible information system» (système numérique d'accès à l'information). Les CD Daisy peuvent être écoutés sur des lecteurs de CD-Roms courants, sur l'ordinateur et sur certains lecteurs MP3.

De ce côté-ci de la Sarine, la société travaille avec la Bibliothèque sonore romande à Lausanne et la Bibliothèque braille romande et livre parlé (BBR) à Genève. /ats